

Seules 3.900 fosses septiques éradiquées sur 9.600 Retard dans le projet d'assainissement de Haï Nedjma

L'opération d'assainissement de Haï Nedjma (ex Chteïbo), situé dans la commune de Sidi Chahmi, au sud d'Oran, connaît un taux d'avancement de 50 %, a-t-on appris auprès de la direction des Ressources en eau de la wilaya. «L'opération d'assainissement, tant attendue par la population de cette agglomération de plus de 80.000 habitants, a atteint un taux d'avancement de 50 %», a déclaré, samedi à l'APS, le subdivisionnaire de l'Hydraulique, M. Mohamed Berada, indiquant que ce projet connaît un retard. «Seules 3.900 fosses septiques ont été éradiquées sur 9.600 programmées», a-t-il expliqué dans ce sens, assurant toutefois que le reste sera réalisé dans un délai de

3 mois. Inscrit dans le programme quinquennal 2010-2014, ce projet prévoit la réalisation de 3 stations de relevage des eaux usées et 60 km de conduites d'assainissement, a souligné le même responsable, indiquant que 2 stations de pompage des eaux usées sur 3 sont opérationnelles. La troisième station de pompage est en instance (équipement en cours), a-t-il ajouté. Par ailleurs 1420 branchements particuliers au réseau d'assainissement ont été réalisés, a-t-il poursuivi. Le réseau d'alimentation en eau potable dans cette localité est réalisé à 100 %, a-t-il affirmé, d'autre part, en précisant que 90 km de réseau ont été réalisés avec le branchement de 9.545 foyers.

TLEMCEM

Le taux de remplissage des barrages atteint les 67,23%

Khaled Boumediene

Au 31 décembre 2012, l'échelle de mesure des barrages de Béni Bahdel, Mefrouche, Hammam Boughrara, Sekkak et Sidi Abdelli affichait un total de 315,492 millions de m³ d'eau emmagasinée, enregistrant ainsi un taux de remplissage de 67,23%. L'année précédente (2011), à pareille période, le volume de remplissage de ces cinq barrages a atteint 219,891 millions de m³, a-t-on appris auprès de l'Agence nationale des barrages et transferts (unité d'inspection et d'intervention des barrages ouest). Grâce aux récentes précipitations, entre autres, les réserves hydriques du barrage de Béni Bahdel ont enregistré un volume de 39,426 millions de m³, Mefrouche 14,213 millions de m³, Hammam Boughrara 166,768 millions de m³, Sekkak 25,525 millions de m³ et Sidi Abdelli 69,560 millions de m³. Le volume total des affluents positifs au 31 décembre 2012 est de 186,673 millions de m³. Près de 16,866 millions de m³ d'eau ont été prélevés pour l'irrigation et 36,356 pour l'AEP. Quant aux fuites enregistrées dans les barrages de Béni Bahdel, Hammam Boughrara et Sidi Abdelli, elles ont atteint 2,558

millions de m³. A la fin décembre, le niveau est déjà remonté de plus de 2 m et le déficit hydrologique constaté est encore largement réversible grâce aux fortes précipitations de l'automne et le début de cet hiver. Ces précipitations ont permis de maintenir des conditions favorables concernant l'état quantitatif des ressources en eau. Après de faibles niveaux observés en début de l'année, les débits des oueds ont par la suite été élevés, en lien avec les épisodes pluvieux. De nombreux cours d'eau ont ainsi été en crue suite aux fortes précipitations reçues. Les débits moyens mensuels ont été nettement supérieurs aux valeurs saisonnières dans l'ensemble. Malgré la qualité de leurs eaux, les cinq barrages ont contribué à l'irrigation des terres agricoles et permis aussi de soulager la nappe sous-jacente. Ces réserves en eau, conjuguées aux importantes précipitations qui s'étaient abattues dernièrement sur toute la région, favorisent les conditions optimales pour réussir une campagne agricole «normale». La région de Tlemcen, très riche par ses plaines de Maghnia, Hennaya et Bensekrane qui, à elles seules, contiennent plus de 20.000 hectares de terres agricoles, avait connu durant ces

derniers jours de fortes précipitations qui avaient atteint des niveaux exceptionnels dans certaines zones, ce qui permettra d'atténuer la pollution des eaux emmagasinées dans ces barrages qui reçoivent, d'une part, les rejets des oueds de plusieurs agglomérations et, d'autre part, les rejets industriels. Comme nous l'avions évoqué dans un précédent article, ces dernières années, les rejets des eaux usées d'origine urbaine et industrielle ont augmenté dans les oueds, constituant ainsi une menace pour la qualité des eaux des barrages, qui s'enrichissent davantage en éléments nutritifs provoquant ainsi une eutrophisation qui génère un certain nombre de problèmes de qualité. Les dégâts causés par la pollution et l'envasement menacent déjà sérieusement la viabilité de ces ouvrages. Le barrage de Béni Bahdel est menacé par les eaux polluées des oueds de Béni-Snous et Sebdou, le barrage de Hammam Boughrara par l'oued Mouillah, le barrage de Sidi Abdelli par les oueds d'Ouled Mimoun et Aïn-Telout. Le barrage de Sekkak est, quant à lui, menacé par l'oued de Saf-Saf et Aïn Hout. Ainsi, ces barrages qui présentent de sérieux risques doivent être périodiquement contrôlés.

Volontariat pour le nettoyage de la ville

Plusieurs opérations de volontariat visant le nettoyage de la ville de Mila, ont été lancées samedi, dans les différents quartiers de la cité, a-t-on constaté. Plus d'une centaine de travailleurs des établissements publics, dont l'Office national d'assainissement et l'Algérienne des eaux, ont participé à cette action d'assainissement, qui a permis de nettoyer plusieurs quartiers, notamment «Sidi Esghir», «20 août» et la cité Boutout,

à proximité du centre ville, a précisé le président de l'Assemblée populaire communale (APC). Des équipes qui travaillent dans le cadre du dispositif «Blanche Algérie» ont également pris part à cette opération, a indiqué le même responsable, soulignant qu'il s'agit d'une démarche dans la gestion de l'environnement, adoptée pour l'ensemble des collectivités locales à travers le territoire national. D'importants moyens matériels ont

été mobilisés pour la collecte de dizaines de tonnes de déchets ménagers, qui seront acheminées vers le centre d'enfouissement technique (CET) de cette ville, a-t-il ajouté, faisant savoir que de nouveaux bacs à ordures, seront prochainement mis en place.

Cette action de salubrité se poursuivra dans les prochains jours pour toucher toutes les communes de la wilaya, ont affirmé de leur côté les services de la wilaya.

Ramassage des ordures ménagères De nouvelles décisions pour l'assainissement

A. Zerzouri

Ce n'est pas chose aisée de « rendre nos villes plus propres ». Les pouvoirs publics l'apprennent à leurs dépens, eux qui ont lancé sur les chapeaux de roues ces dernières semaines, une vaste opération de nettoyage des artères des grandes agglomérations, sans vraiment arriver à une amélioration notable de l'environnement dans nos cités. C'est le constat établi lors des rencontres initiées par le ministère de l'intérieur et des collectivités locales, avec les principaux acteurs de l'administration locale directement branchés sur les dossiers de l'hygiène et l'assainissement, ainsi que la gestion des déchets ménagers. Ce n'est pas l'échec total sermonné par les bilans de la gestion des déchets ménagers, fort heureusement, mais l'effort reste loin, parfois très loin, des normes souhaitées.

Les cadres de l'administration locale qui ont assisté aux réunions programmées par la tutelle, dont l'objet porte sur une évaluation de la situation globale du volet « hygiène et assainissement », nous ont confié que les responsables du ministère de l'intérieur prennent acte de ce « semi échec » en optant pour un renforcement des efforts déployés sur le terrain. Autant dire qu'on est arrivé à la conclusion implicite que la situation environnementale dans nos villes n'est pas reluisante. Preuve en est, cette décision de passer à la vitesse supérieure dans le ramassage des ordures ménagères. Le ministère de l'intérieur et des collectivités locales a recommandé lors de ces rencontres avec les SG des wilayas et des commu-

nes (les chefs-lieux particulièrement) de multiplier par deux le nombre des rotations des camions de ramassage des déchets ménagers. On a certainement dû se rendre à l'évidence que certains facteurs, à l'exemple de l'extension urbanistique, l'explosion démographique, le mauvais réflexe citoyen (jets d'ordures anarchiques) et une époque caractérisée par une consommation outrancière, multiplient considérablement le volume des déchets. Oui, mais est-ce la solution idoine ? Selon des spécialistes, doubler les rotations des camions de ramassage des ordures, c'est créer un autre problème de gestion des déchets ménagers. D'une part, il faut trouver les moyens financiers pour concrétiser cette action, car le ramassage des ordures ménagères, souvent confié à des entreprises privées, nécessite une enveloppe financière conséquente. Et d'autre part, il faut songer à créer des espaces de dépôts adéquats, prévoir la création de nouveaux centres d'enfouissement technique, prendre acte pour innover en matière de nouvelles formes de gestion durable des déchets ménagers. Dans ce contexte, selon de récentes déclarations du directeur de l'urbanisme et de la construction (DUC), Constantine sera dotée prochainement de conteneurs enterrés à travers plusieurs et destinés à la collecte des déchets ménagers. Une solution écologique, estime-t-on, première du genre à l'échelle régionale, prônée dans le cadre de l'opération nationale de l'hygiène du milieu. En attendant que les élus locaux s'impliquent dans le dossier, l'un des rares qui reste encore du domaine de leur compétence.

Pas d'eau aujourd'hui dans des quartiers d'Alger

L'alimentation en eau potable sera suspendue lundi, de 09h à 13h, dans des quartiers de l'est d'Alger, en raison des travaux de maintenance sur des installations électriques, indique dimanche la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), dans un communiqué. Cette suspension concernera les quartiers de Bordj El Kiffan (en

partie), Bab Ezzouar, Dar El Beida, Mohammadia et El Harrach, les travaux étant localisés au niveau de la station de pompage de Bordj El Kiffan. SEAAL informe, toutefois, qu'un dispositif de citernage sera mis en place afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers pour réduire les désagréments pour la population.

GLISSEMENT DE TERRAIN À ILLILTEN

Les éboulements menacent les habitants

JUSQU'À HIER, ce gigantesque glissement de terrain est, selon certains habitants, confiné aux environs immédiats du lit de la rivière qui descend d'Azrou N'thour.

■ KAMEL BOUDJADI

Le glissement de terrain qui menace le village Aït Aïssa Ouyahia, est réapparu ce week-end. Plus d'une vingtaine de familles ont été contraintes d'évacuer leurs domiciles pour éviter les dangers qui menacent les vies humaines. Les dégâts sur les habitations étant dans ces cas inévitables, si jamais l'éboulement parvenait jusqu'au village. Jusqu'à hier, ce gigantesque glissement de terrain est, selon certains habitants, confiné aux environs immédiats du lit de la rivière qui descend d'Azrou N'thour. Des témoins décrivent ce phénomène naturel avec force détail. « Des bruits assourdissants viennent de la rivière. Plus on se rapproche du lit de la rivière, plus ces bruits deviennent plus forts. Je n'ai jamais entendu une chose pareille », raconte un villageois des environs.

D'autres témoignages faisaient état de coulées de boue énormes, charriant sur leur passage des troncs d'arbres et de gigantesques rochers. Le lit de la rivière a été élargi sur une longueur de plusieurs kilomètres. « Tout ce qui entoure la rivière a été emporté par les éboulements. Une marée de boue coule des deux côtés de la rivière. On dirait un monstre qui avale tout ce qui est sur son chemin », renchérit un autre témoin.

Aussi, pour parer à tout incident dramatique, les autorités locales, en étroite collaboration avec les villageois, ont pris des mesures préventives après la reprise d'activité de ce glissement. Joint, hier par téléphone, M. Azzoug, maire d'Illiltien,



Déjà l'an dernier...

affirmait qu'une réunion permanente se déroulait au siège de la mairie pour le suivi du phénomène. Cette réunion regroupait les élus locaux, les responsables de la Protection civile, les services techniques de l'urbanisme.

Parallèlement, le président de l'APW de Tizi Ouzou s'était rendu sur les lieux durant la journée d'hier pour coordonner les travaux à l'échelle de wilaya et de la commune concernée. Le P/APC, M. Azzoug, décrivait ce phénomène comme un magma de roches qui descend vers le chef-lieu de la commune. Les éboulements ont pris une surface de 40 mètres des deux côtés de la rivière connue localement sous le nom d'oued Bouchicher. Au niveau du lieu

appelé par les habitants Issiakhen où a été localisé le glissement, les coulées de boue ont entassé des roches et des arbres sur une surface de 20 hectares, selon toujours le président d'APC d'Illiltien. Notre interlocuteur affirmait hier que les éboulements se sont arrêtés. Ce qui, toutefois, n'écarte pas le danger, car des montagnes de boue guettent en amont le chef-lieu. C'est pourquoi donc, poursuit-il, toutes les mesures ont été prises afin de sécuriser les habitants. « Certaines familles sont allées d'elles-mêmes s'abriter chez des voisins, alors que nous avons demandé à d'autres d'évacuer les lieux par mesure préventive », a affirmé M. Azzoug. En tout, ce sont donc 20 familles qui ont été déplacées. Des écoles primaires ainsi

qu'une maison de jeunes sont mises au service de ces dernières. Par ailleurs, les habitants comme les responsables locaux sont sur le qui-vive. Les bulletins météo des jours à venir n'annoncent guère une amélioration. Bien au contraire, les précipitations attendues risquent d'aggraver le glissement. En fait, ce glissement de terrain n'est pas nouveau à Illiltien. L'an dernier déjà, au début du mois de mai, près d'une centaine de familles ont dû quitter leurs maisons pour s'abriter chez les voisins pour fuir le danger de cet éboulement. Des routes reliant la commune d'Illiltien à d'autres chefs-lieux, sont restées coupées pendant plusieurs semaines.

Le problème survenait, pour rappel, quelques semaines seulement après une tempête de neige qui a enclavé la localité durant un mois. Une étude technique devait être menée pour venir à bout de ce phénomène qui guette le chef-lieu depuis des lustres, annonçait-on lors de la première apparition en 2012. Mais, en fait, les vieux ne semblaient guère étonnés. Le nom du lieu où est apparu ce phénomène s'appelle Issiakhen. Littéralement traduit en français, Issiakhen signifie glissements de terrain. L'ignorance de cette réalité pourtant très maîtrisée par les anciens, semble être à l'origine de plusieurs glissements qui menacent les populations en plusieurs communes.

Les services techniques ne sollicitent pas les anciens dans leurs études de choix des assiettes. La preuve est que tous les lieux où sont apparus les glissements de terrains sont connus par les vieux et portent généralement le nom d'Issiakhen.

K. B.

GHAZAOUET L'aménagement de l'Oued Ghazaouana relancé

Lancés en août 2009 puis interrompues pour des raisons inexplicables, les travaux d'aménagement de l'oued Ghazaouana, seront repris. C'est en tout cas ce qu'a déclaré un élu en précisant que le projet a été confié à l'entreprise des travaux publics SEROR. Toutefois, les habitants affichent un certain scepticisme quant à la concrétisation de ce projet environnemental. «Cela fait plus de 40 ans qu'on entend parler de l'aménagement de l'Oued Ghazaouana, depuis 1968, quand l'oued avait débordé et submergé la ville, mais jusqu'à présent le projet semble encore à l'étape embryonnaire», regrette un habitant d'un certain âge. En

effet, cette rivière qui traverse le tissu urbain sur une longueur de près de 1 km, demeure à nos jours telle qu'elle était de tout le temps: une source de nuisance. Le lit de la rivière est envahi par une forte couverture végétale poussant un peu partout. Accentuée de décombres et toutes sortes de débris qui y sont jetés, cette couverture végétale, constitue une menace non négligeable sur l'environnement et

la santé publique, car elle favorise la prolifération des rats, des moustiques et d'autres reptiles. Aussi, le risque du débordement de l'oued n'est pas à écarter si de fortes pluies viennent s'abattre sur la région. Les travaux qui y seront effectués concerneront le curage et le calibrage du lit de la rivière ainsi que la stabilisation des berges. A cet effet, selon notre source, une enveloppe financière initiale de 85 milliards de centimes a été allouée par l'État pour la concrétisation de ce projet tant attendu par les habitants compte tenu de son importance et son impact sur l'environnement.

O. E. B.

**Les travaux
d'aménagement de
l'oued Ghazaouana
qui seront relancés,
concerneront le
curage et le calibrage
du lit de la rivière ainsi
que la stabilisation
des berges.**

Futur barrage hydraulique de Souk n'Tleta à Tizi Ouzou Le projet risque la délocalisation

Longtemps attendu par les populations locales, le projet censé contribuer à mettre fin à la crise d'eau, qui touche toute la région du Sud de la wilaya de Tizi Ouzou, risque de ne pas voir le jour. Les travaux du projet du barrage hydraulique de Souk n'Tleta dans la commune de Tadmait, à 20 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, sont à l'arrêt depuis plus de quinze jours.

L'entreprise réalisatrice a quitté les lieux, ce qui n'augure de rien pour la suite de la réalisation, dans les délais, de cet ouvrage d'art de grande envergure. Des jeunes du village Souk n'Tleta, principal bassin du barrage, sont montés au créneau pour demander des logements individuels. Une condition sine qua non pour permettre la suite des travaux. Ils s'estiment victimes du projet qui traîne depuis 1978. Ce qui les prive d'entamer le moindre investissement sur les terrains appelés à être expropriés. Bien que leurs parents aient bénéficié de logements dans le cadre de l'opération globale de relogement, les célibataires âgés de plus de 20 ans dont le nombre se situe à environ 70 personnes, demandent à ce que

leur cas soit traité à part. Selon Mohamed Merabti, président de l'Association des expropriés, «l'Etat a décidé, dans ce cadre, l'octroi de terrains et une aide financière pour l'habitat rural à chacun des jeunes concernés. Mais, ils l'ont rejetée». Il paraît que l'offre en question ne les arrange pas. Ils seraient même prêts à sacrifier ce projet au détriment de la simple revendication de logements F4. Il faut dire que l'Etat est allé très loin dans la prise en charge des revendications des expropriés, de l'avis même des responsables de l'association. Depuis l'arrivée du wali Abdelkader Bouazghi à Tizi Ouzou, une série de réunions a été entamée, lesquelles ont abouti en mai 2012 à l'installation officielle du groupement d'entreprises turques Nurol/ Ozaltin et à la levée de toutes les contraintes, notamment l'actualisation des prix des logements. Mais, force est de constater que les choses n'avancent plus comme avant. Le wali aurait indiqué aux responsables de l'association que «si les entraves persistent, l'Etat serait carrément appelé à délocaliser le projet», apprend-on auprès de M. Merabti. L'association a rappelé, dans une déclara-

tion sanctionnant les travaux de son AG de samedi dernier, son attachement à la réalisation de l'ouvrage, appelé à la reprise des travaux dans les meilleurs délais et au règlement du problème des jeunes avant le 31 mars 2013. Hier, une autre réunion d'urgence s'est tenue au niveau de la wilaya où étaient présents, aux côtés des membres de l'association, les représentants des APC de Tadmait, Tirmatine, Aït Yahia Moussa et Aïn Zaouïa, ceux de l'ANBT, de la direction de l'hydraulique ainsi que deux élus APW. Il a été convenu que des représentants des jeunes seront reçus ce mercredi, avant qu'une autre réunion ne soit tenue dimanche prochain. Le viaduc qui devait traverser le barrage depuis Iaallalen pour rallier la RN25 est un point sur lequel le comité de ce village ne fait pas de concessions. Il doit être entamé en même temps que le barrage pour permettre le désenclavement des populations de ce hameau. « Il serait honteux d'abandonner le village qui a enfanté le signataire des Accords d'Evian, Krim Belkacem, 50 ans après l'indépendance », termine Mohamed Merabti.

Aïssa Moussi

OULED MELLOUL — LES VILLAGEOIS ONT SOIF

Les habitants du village Ouled Melloul, de la commune de Guellet, ne savent plus à quel saint se vouer pour trouver une solution au problème d'alimentation en eau potable. En effet, ils souffrent depuis toujours d'une véritable crise du liquide précieux ; ils réclament le raccordement de leurs foyers à l'AEP. D'autant plus que l'eau des puits, leur unique source d'approvisionnement, est devenue salée, n'étant ni propre à la consommation ni à l'irrigation. Ces villageois ont dû, la mort dans l'âme, abandonner leur activité d'aviculteurs, à cause de ce problème qui s'éternise.

Benabdallah A.

الماء الشروب وتهئة الطريق مطلب سكان قرية بن مخلوف بالبوية

طال انتظار سكان قرية بن مخلوف التابعة لبلدية بوكرم الواقعة على بعد حوالي 60 كلم غرب البوية، عملية ربطهم بالمياه الصالحة للشرب من سد كوديت أسردون الواقع على بعد كلومترات من قريتهم التي تعيش في أزمة عطش حادة طال أمدها وأرغمتهم على قطع العشرات من الكيلومترات يوميا إلى أقرب عنصر ماء من القرية، متحملين بذلك مشقة الطريق وحرارة الصيف التي لا تطاق ورغم علم السلطات المحلية بهذا المشكل العويص، إلا أن الأمر ظل على حاله وبقيت القرية محرومة من عملية الربط بالمياه الصالحة للشرب التي أصبحت حلم يراود قاطنيها، كما أن هذه القرية المعزولة تتواجد طرقاتها في وضعية كارثية يصعب السير عليها خاصة على مستوى الطريق الذي يربط القرية بكل من قريتي تيزي مكاو ولمغارشيا والممتد على مسافة 5 كلم الذي يستلزم إعادة تهنيته.

الإضراب دخل شهره الثاني عمال الجزائرية للمياه بحاسي مسعود يتمسكون بمطالبهم

بالولاية، كما كان عليه الحال قبل ضم الوكالة البلدية لشركة الجزائرية للمياه، إضافة إلى تحسين ظروف العمل التي تراجعت بشكل واضح. وشدد ممثلو العمال على ضرورة "رضوخ" الإدارة للنقاط التي رفعوها، معتبرين إياها حقوقاً مشروعة، موضحين أن كل أبواب الحوار مفتوحة، شرط تفادي التعنت في اتخاذ القرارات العشوائية التي تضر المصلحة العامة. يحدث هذا في وقت يعاني قاطنو المدينة من التسيّرات العديدة، ما أثر سلباً على يوميات حياتهم.

حاسي مسعود، رشيد زهاني

● تطوّرت قضية إضراب عمال الجزائرية للمياه بدائرة حاسي مسعود الذي دخل شهره الثاني، بعد قرار مديرية ورقلة رفع قضية استعجالية لدى العدالة لإيقاف الإضراب الموصوف، حسبها، بغير المشروع. وقد انعكست هذه الأزمة بالسلب على المواطنين، بعد انتشار الأعطاب الكثيرة بشبكات نقل المياه والصرف الصحي وعدم قدرة المؤسسة على تصليحها، رغم احتفاظها بالحد الأدنى من الخدمات. ووضع العمال عدّة نقاط، أهمها الحرية في التسيير المالي لفرع حاسي مسعود الذي يعد من أكثر الفروع مداخل

INTEMPÉRIES

PLUSIEURS ROUTES COUPÉES À LA CIRCULATION AUTOMOBILE

Plusieurs routes demeurent coupées à la circulation automobile à Tizi Ouzou, Bouira, Mascara et Saïda, suite aux dernières intempéries qui ont affecté ces quatre wilayas du pays, selon un point de situation établi dimanche par les services de la Gendarmerie nationale.

A Tizi Ouzou, l'amoncellement de la neige a provoqué l'interruption de la circulation au niveau de la route nationale (RN) 15 reliant cette wilaya à celle de Bouira au niveau du col de Tirourda, dans la commune d'Iferhounène. La neige a, également, bloqué la circulation sur le chemin de wilaya (CW) 253

reliant Iferhounène à Akbou (Bejaïa), au col de Chellata, dans la commune d'Illoula-Oumalou. Dans la même wilaya, les intempéries ont provoqué l'effondrement d'un pont au niveau du CW 128 reliant la RN 25 à la commune de Boghni, à hauteur du village Zerouda, dans la commune de Tirmatine.

Dans la wilaya de Bouira, la circulation au niveau de la RN 30 reliant cette wilaya à celle de Tizi Ouzou, demeure fermée au col de Tirourda, commune de Saharidj, suite aux fortes chutes de neige. D'autres axes routiers ont été également touchés par l'amoncellement de la neige, à savoir la RN

15 reliant Bouira à Tizi Ouzou, au col de Tirourda, commune de Chorfa et la RN 33 reliant Bouira à Tizi Ouzou, au niveau de Tikjda, commune d'Al-Asnam.

A Mascara, les intempéries ont provoqué l'inondation de la chaussée au niveau de la RN 97 reliant Chorfa à Aïn-Adden (Sidi-Bel-Abbès), à hauteur du pont Tichatouine, village de Rehailia. Dans la wilaya de Saïda, le CW 36 reliant Hounet à Sidi-Boubekeur, est coupé à la circulation à hauteur du village Ouled Mellouk, suite au débordement de l'oued Mellouk, dans la circonscription communale de Hounet.

.. والمياه القذرة والنفايات تحاصر سكّات أساتذة جامعة البويرة

أصبحت حصة السكّات المخصصة لجامعة البويرة والتي يقطنها دكاترة وأساتذة جامعيون بحى 140 مسكن الذي يعتبر من أكبر الأحياء بعاصمة الولاية تغرق في القاذورات ومحاصرة بالنفايات، بعد أن تعرضت قنوات الصرف الصحي بها إلى تسربات جعلت من المياه القذرة تتجمع في أماكن مختلفة أمام مداخل هذه السكّات خاصة وبحى 140 مسكن عامة في وضعية مقرفة وخطيرة ظلت على حالها لشهور دون أن تحرك السلطات المعنية ساكنا، كما أصبحت النفايات تطبع المنظر الجمالي لهذا الحي الذي يحوي عمارات مخصصة لدكاترة وأساتذة جامعيين يفترض أن يوفر لهم الجو الملائم لتأدية رسالتهم العلمية على أحسن وجه، كما أصبحت هاتان الكارثتان البيئيتان المتمثلتان في تسربات المياه القذرة من قنوات الصرف الصحي وكذا تجمع النفايات وانتشار الأوساخ تهدد حياة الأطفال بعد أن غزت المساحات الخاصة للعبهم وأصبحت تقاسمها معهم حتى الجرذان والفضران، مما جعل الخطر يحدق بحياتهم ناهيك عن انتشار الروائح الكريهة وكل ما ينجم عنها من أوبئة وأمراض في كارثة بيئية تتطلب الالتفاتة العاجلة. ■ رحاب. ش

الرويسات في ورقلة برك المياه القذرة.. ديكور يومي في حي النعيمي

● تتجاهل السلطات المحلية ببلدية الرويسات في ولاية ورقلة، منذ أكثر من 12 شهرا، وضعية حي النعيمي المهدد بانتشار الأمراض، جراء تسرب مياه الصرف الصحي. فقد باتت برك الماء القذر جزءا من ديكور حي النعيمي ببلدية الرويسات، حيث تتواصل معاناة سكان هذا الحي ببلدية الرويسات، 5 كلم عن مقر ولاية ورقلة، مع تسرب مياه الصرف الصحي في عدة نقاط منذ مدى أزيد من سنة. ولم تتدخل المصالح المعنية على مستوى بلدية الرويسات ومديرية الموارد المائية بولاية ورقلة، حتى اليوم، لمعالجة الوضع الذي بات يندرج بكارثة صحية للسكان. وما يفاقم الوضع أن المياه القذرة تتجمع قرب مدرسة ابتدائية تقع في قلب الحي، ويهر التلاميذ يوميا قرب بركة كبيرة للمياه القذرة، دون أن يلتفت المسؤولون للوضع. وفي بعض الأحيان، تدخل المياه القذرة، حسب إفادة أولياء التلاميذ، إلى داخل أحد الأقسام الدراسية. وقال الأولياء، في هذا الصدد، إن الوضع بات غير قابل للتحمل، وأثر سلبا على صحة التلاميذ والسكان. وعبرت شكوى في الموضوع عن تخوف القاطنين بالحي من انتشار الأمراض، خاصة الجلدية منها وأمراض العيون، جراء انبعاث الروائح الكريهة من برك المياه المتعفنة، وانتشار الحشرات الضارة. ويبدو، حسب إفادة السكان، أن السلطات المحلية غير جادة في التعامل مع هذا الوضع المستمر. ورقلة، حنان يحي

سكان أولاد بلحاج بالسحاولة يطالبون بقنوات الصرف الصحي

طالب سكان حي أولاد بلحاج التابع اداريا لبلدية السحاولة بالعاصمة بتدخل السلطات المحلية لإيجاد حل لمشكل لطالما أرهق كاهلهم، ويتعلق الأمر بقنوات الصرف الصحي التي تآكلت عن آخرها خصوصا وأنها مشيدة عشوائيا، وهو ما صار يهدد صحة هؤلاء أكثر مما سبق مع انتشار الروائح والحشرات واستمرار الوضع وقال السكان للشروق إن الحي يشهد حالة تعفن كبير بسبب انتشار الأوساخ وتراكمها ومنها انتشار الروائح الكريهة والمياه الملوثة، ما صار يهدد سلامة صحتهم.

وأمام استمرار الوضعية يرفع السكان أصواتهم لإنقاذهم من كارثة بيئية وصحية على وشك الانفجار.

■ ايمان بوخليف

مشكل الماء الشروب يؤرق سكان الخنق

يظل مشكل الماء الشروب الشغل الشاغل لسكان بلدية الخنق بالأغواط بسبب طعمه، وعدم صلاحيته، وتسببه في عدة أمراض للسكان، حتى أضحى هذا العنصر الحيوي، يشكل عبء كبيرا على السكان الذين يتضاعف عددهم سنة بعد أخرى لقرب البلدية من عاصمة الولاية، على مسافة لا تتعدى 7 كلم، حيث تفتقر البلدية للمياه الصالحة للشرب، بالمواصفات الصحية المطلوبة لدرجة أضحى معها سكانها، مجبرين على التزود بالمياه العذبة، من منطقة الميلى أو حمدة أو حتى من الآبار الفلاحية لكون المياه الحالية المستخرجة من خمسة آبار جوفية بالمنطقة مالحة، تسببت للكثيرين في عدة أمراض وبائية ما أجبر غالبية السكان على جلب الماء الصالح من الآبار الفلاحية، أو حتى اقتناء المياه المعدنية رغم تكلفتها.

الجلفة

مياه مالحة في عين وسارة

● يشتكي أغلب سكان مدينة عين وسارة ذات كثافة سكانية تفوق 140 ألف نسمة، من نوعية المياه التي يستهلكونها، باعتبار أن أكثر من ثلثي السكان أصبحوا يعانون مع هذه المادة الحيوية منذ أزيد من عامين أمام صمت السلطات. ويؤكد سكان أحياء محمد صبيحي "المحطة"، عيان رمضان "المقبرة"، النويجم، الوادي والمجاهدين، بالإضافة إلى نصف سكان وسط المدينة، أنهم احتجوا وأودعوا العديد من الشكاوى لدى المسؤولين دون جدوى، حيث ازداد المشكل تفاقمًا وأصبحت هذه الأحياء تشكو نوعية الرديئة. ويضطر السكان إلى اقتناء صهاريج المياه وآخرون يشترون قارورات المياه المعدنية، في غياب حلول بديلة. 1. الرخاء

حوش مرطان بالبلدية احتجاج بسبب الطرقات والصرف الصحي

● احتج مواطنو حوش مرطان بالبلدية، سبيحة أمس، تنديدا بتأخر الجهات المحلية في تجسيد برنامج تهيئة الطرقات وتوصيلهم بقنوات الصرف الصحي. وقامت مجموعة من قاطني حوش مرطان الواقع بالجهة الشمالية لمدينة البلدية، بقطع الطريق الولائي رقم 108 الرابط بين البلدية والمحطاطية، بالمحطات المحطاطية وجذوع الأشجار، ما تسبب في شل حركة المرور. وعبر المحتجون عن استيائهم من استمرار الوضعية الكارثية للطرقات والمسالك، موضحين بأن آمالهم خابت في تحقيق أبسط مطلب من شأنه أن يخلصهم من الأوجال الضحلة والبرك المائية التي ترسم ديكور مزرعتهم طيلة موسم الشتاء، مناشدين الجهات المحلية ضرورة التعجيل بتوصيلهم بشبكة الصرف الصحي لتطبيق معاناة تصريف المياه القدرة بالاعتماد على الطرق البدائية. البلدية، ع. رزيقة

وضعية كارثية بمصلحة حديثي الولادة بقسنطينة المياه القذرة تتلف الأرشفة والموت يطارد المواليد

أدت مياه الصرف، بعد انفجار القناة الرئيسية، بمصلحة حديثي الولادة بالمستشفى الجامعي بن باديس بقسنطينة، على معظم أرشفة المصلحة الذي يعود لسنوات عديدة، ما عدا أرشفة 2012 الذي تم إنقاذه.

قسنطينة: ن. وردة



مدخل مصلحة الولادة بمستشفى قسنطينة

● كشفت مصادر مطلعة من المستشفى الجامعي أن سلسلة مشاكل القسم الذي يغطي 17 ولاية شرقية، تراكمت بعد أن أتلفت المياه القذرة الأرشفة الذي يحتوي على معلومات هامة تخص الولادات والملفات الخاصة بالحالة الصحية والمتابعة، حيث جرفته المياه داخل مساحة عشوائية خصصت له بسبب ضيق المصلحة التي أنشئت في مرحلة معينة، لتغطية عدد محدود، ولم تستفد من التوسيع رغم الإقبال الواسع عليها، رغم أن المدير السابق الراحل الدكتور بن قادري أشار إلى مشروع تهديده وإعادة بنائه في نفس الموقع وتدعيم الطاقم الطبي.

وأضافت ذات المصادر أن خطر العدوي أصبح يلاحق الرضع، بسبب قلة الأسرة والإكتظاظ، أين يقدر المعدل اليومي للولادات بـ 30 ولادة يوميا، حيث يضم السرير الواحد من 2 إلى 3 مواليد، يقضون ساعات طويلة بالقرب من بعضهم دون الفصل بين المريض والمعافى.

وهو ما أدى إلى انتشار فيروس ناسج عن الوسط الاستشفائي أصاب الكثير من الوافدين على المصلحة، وزاد من توسع رقعته الانتشار

والتي من المفروض أن يعيشوا فيها مدة معينة، عوضا عن الأسرة المستعملة حاليا مع نقص في التدفئة. وأشارت ذات المصادر إلى ارتفاع آخر في الموالودين بتشوهات خلقية، خلال الشهرين الأخيرين، إضافة إلى المصابين بالتهاب السحايا، حيث تستقبل أسبوعيا من 2 إلى 3.

الكبير للأوساخ وقلة النظافة. وبالنسبة للأجنة غير المستوفين لـ 9 أشهر، أو غير مكتملي التكوين، فقد سجلت مؤخرا المصلحة الكثير من الوفيات وإنقاذ العدد القليل، ويعدل 4 إلى 6 وفيات في وقت المناوبة فقط، لنقص التكفل بهم إلى جانب غياب الحاضنات رغم تكديسها في المخازن، حسب مصادر عليمية،

الرياح القوية والسيول تحدث طوارئ في العاصمة

سقوط للأعمدة الكهربائية واقتلاع للأشجار وعشرات العائلات تبيت في العراء

عاش سكان القصدير والبيوت الهشة في العاصمة خلال الليلتين الماضيتين، حالة رعب وهلع، بسبب الرياح القوية والأمطار الطوفانية التي اجتاحت العاصمة طيلة ساعات، محولة البيوت الهشة إلى ركام بعد أن تسربت مياه الأمطار إلى داخلها، فأجبرت مئات العائلات إلى المبيت في العراء خوفا من الموت تحت أنقاض أكواخها.



فلا وجهة لهؤلاء المنكوبون إلا تحمل الأمطار والمبيت في العراء إلى حين التفتت السلطات المحلية لهم يوما ما، وغير بعيد عن بولوغين واجهت 36 عائلة بواد قريش نفس المصير، فنفس المشهد بكل تفاصيله المؤلمة تكرر في بناية الموت التي تواصل تساقط أجزائها طيلة ليلة أمس، حيث لم تفلح جهود السكان في إخراج مياه الأمطار المتسربة إلى داخل بقايا شققهم بهذه العمارة، والأسوأ هو خوفهم من اشتعال شرارة كهربائية نتيجة التوصيلات العشوائية للكهرباء بالنظر إلى عدم استفادتهم من هذه الخدمة، طيلة الثلاث السنوات الماضية بعد واقعة انفجار الغاز في سنة 2010.

والأسوأ هو أن هذه العائلات لا تملك شهادة إقامة، بسبب عدم استفادتها من خدمة الغاز والماء، وبالتالي فإنها تجد صعوبة في استخراج هذه الشهادة التي حرمت منها، رغم أنها تحتاجها في العديد من المعاملات الإدارية، إذا لم تكن كلها.. كما وجدت 315 عائلة نفسها محاصرة من المياه في شاليهات الرعب بعين الكحلة في الهراوة، فهذه الشاليهات التي هي أشبه بالحاويات الخاصة بالسلع، لم تعد قادرة على استيعاب هذه العائلات، فلقد عايشَت هذه العائلات حسب ممثلها حالة كارثية أول أمس، بعد أن حاصرتها مياه الأمطار، حتى صعب على الأطفال التوجه إلى

(من ينقذنا من هذا الموت) (لم يرض أحد استقبالننا) هذه عبارات أطلقها إحدى الساكنات بروضة ديار الخولة في بولوغين، بعد أن هربت إلى الشارع خوفا من الموت في روضة تحولت إلى مستنقع، بعد أن تسربت إليها الأمطار، وحاصرتها من كل جهة موقعة العديد من الضحايا، الذين لجؤوا إلى المستشفيات بعد أن أصيبوا بنزلات برد خطيرة، خاصة منهم المصابون بالأمراض الصدرية كالربو، وكان الأطفال الأكثر عرضة للضرر من خلال حالة الهلع التي أصابتهم، بالإضافة إلى أن البعض منهم اضطر إلى التغيب عن المدرسة بالنظر إلى صعوبة التنقل، وموجة البرد التي حاصرتها على إثر تبلل جميع أغراضهم..

لجأت 12 عائلة تسكن بروضة ديار الخولة في بولوغين إلى السلطات المحلية، من أجل الاستنجاد بها، حيث تدافعت العائلات المتضررة إلى مقر ولاية الجزائر، إلا أن هذه الأخيرة رفضت استقبالها بدعوى أن القضية متعلقة بالبلدية بالنظر إلى أنهم منكوبون من زلزال بومرداس وكذا فيضانات باب الوادي، ووجدت العائلات نفسها مجبرة على التنقل مرة أخرى إلى مقر البلدية رغم الأحوال الجوية الكارثية التي شهدتها يوم أمس الأحد، وفي البلدية رفض استقبالهم فأين المفر؟

مدارسهم وحتى الموظفون لم يتمكنوا من الالتحاق بمناصب عملهم. وفي ردها على قضية هذه العائلات المنكوبة، أكدت مصالح ولاية الجزائر لممثلي الأسر، يوم أمس بأنهم مدرجون في قائمة العائلات التي ستستفيد من عملية إعادة الإسكان خلال السنة الجارية، غير محددة التاريخ الرسمي لهذه العملية، وهو ما أثار استياء العائلات التي تواجه الموت بشكل يومي على مدار عشرة سنوات كاملة.. ولإشارة فلقد أكد المكلف بالاتصال على مستوى مديرية الحماية المدنية بالعاصمة، صفيان بختي في اتصاله (بأخبار اليوم)، عن أن الرياح العاصفة التي

اجتاحت العاصمة خلال الفترة بين ليلة السبت إلى الأحد لم تخلف أية خسائر بشرية، فلقد قدرت عدد تدخلات أعوان الحماية في الفترة الممتدة بين الخامسة مساء من يوم السبت إلى الساعة السابعة صباحا ليوم الأحد، بـ 26 تدخلا والتي كانت أغلبها تتعلق بسقوط أعمدة وأسلاك كهربائية وبعض الأشجار، كسقوط عمود كهربائي في منطقة عين بنيان، وقد كانت أغلب الأعمدة والأسلاك الكهربائية التي سقطت، حسب نفس المتحدث منهارة بصفة جزئية، وتدخلت عناصر الحماية من أجل إزالة الخطر في انتظار تدخل المصالح المختصة من مؤسسة سونلغاز لمعالجة الأمر.

SELON UNE ENQUÊTE D'UNE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE

90% des abonnés de la SEOR sont satisfaits

De source officielle, on apprend que les résultats d'une enquête menée par une société mixte algéro-espagnole, s'est soldée tout récemment par une satisfaction presque totale des abonnés de la société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR).

Cette enquête a été effectuée par des enquêteurs appartenant à une entreprise externe à la SEOR,

spécialisée dans ce genre d'enquêtes. Pas moins de 1.500 abonnés ont été questionnés sur la qualité de l'eau, le service dans les agences SEOR, le prix, les travaux et autres.

Sur les 1.500 abonnés questionnés, 8,86/ 10 ont déclaré être satisfaits des prestations fournies par les services de la SEOR. Le nombre de clients satisfaits était durant l'année 2011 de 7,03/10,

en 2010 il était de 7,29/10, nous dit-on. Ces chiffres concernent les zones urbaines en particulier la ville d'Oran. Dans les zones suburbaines, l'enquête en question a fait ressortir la satisfaction de 7,75/10 des abonnés de la SEOR. La conclusion de cette enquête a confirmé la continuité des efforts consentis dans la gestion de l'eau et de l'assainissement

A.Kader

انقطاعات متكررة للمياه بعين البنيان



● يشتكي سكان عين البنيان من الانقطاعات المتكررة للماء الشروب، إذ وصلت أحيانا إلى ثلاث مرات في الأسبوع، وهذا دون أيّ سابق إنذار من قبل الجهات المسؤولة، وهو الأمر الذي استنكره السكان، خاصة وأن البلدية تحتوي على محطة لتحلية مياه البحر.